

# Balado

## L'épargne

### ORATRICE

Yves Christian

### TRANSCRIPTION

Bonjour à tous. Bienvenue à notre série de balados sur la littéracie financière des Comptables professionnels agréés du Canada, CPA Canada. Mon nom est Yves Christian, CPA, CGA, personne-ressource pour le programme de littéracie financière des Comptables professionnels agréés du Canada, CPA Canada, et votre animateur pour cette série.

À CPA Canada, nous proposons des programmes et des ressources en ligne gratuites pour aider les Canadiens à gérer leurs finances et à comprendre les questions d'argent.

Vous trouverez nos épisodes de balados sur différentes plateformes telles que Apple Podcast, Google Podcast, Podbean et Spotify. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous écrire à [litteraciefinanciere@cpacanada](mailto:litteraciefinanciere@cpacanada). Je reprends : littéracie financière en un seul mot, @cpacanada.

Aujourd'hui, j'ai le privilège et le plaisir d'accueillir Karine Ouellette-Lévesque, originaire de Grand-Salut au Nouveau-Brunswick. Elle est mariée avec un agriculteur de pommes de la région. Et ils sont bientôt parents. C'est la joie. Ils seront parents pour la toute première fois.

Karine a suivi les pas de son père et elle travaille maintenant depuis près de six ans pour la firme comptable Grand Thornton. Elle a obtenu son CPA en 2017 et elle étudie présentement à temps partiel pour devenir fiscaliste. Karine est ici aujourd'hui pour nous parler d'un sujet combien important! Elle va nous parler d'épargne. L'épargne, un mot facile à dire. On le répète chaque jour. Mais combien difficile à réaliser.

Ce n'est pas toujours facile d'épargner, mais pourquoi? On va aborder toutes ces questions avec Karine. Des fois, parce qu'on ne gagne pas suffisamment assez pour couvrir les besoins primaires. Et des fois, c'est parce que tout simplement il y a trop de dépenses. Mais pourquoi est-ce qu'on parle toujours de l'importance de l'épargne? Quels sont les bénéfices? Et comment est-ce qu'on peut développer des stratégies pour mieux faire? Pourquoi c'est important et comment mieux faire pour épargner?

Karine, peux-tu nous dire c'est quoi l'épargne et quelles sont les plus importantes raisons pour épargner?

Karine Ouellette-Lévesque

[0:02:31]

L'épargne, vraiment, c'est économiser. L'épargne, on parle de mettre de l'argent de côté. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles c'est important. C'est vraiment dur de s'attarder à quelques-unes, mais j'en ai ressorti trois.

L'une des raisons les plus importantes pour lesquelles on devrait épargner puis qu'on entend le plus souvent, c'est la retraite. On veut avoir une bonne planification, assez d'épargne pour le jour ou le moment qu'on décide qu'on se retire, qu'on soit confortable financièrement. Donc, ça, c'est une des raisons pour laquelle l'épargne devient vraiment importante.

Une autre raison pour laquelle l'épargne est aussi importante, c'est pour les grands événements de vie. Quand je parle de grands événements de vie, on peut parler d'acheter une maison, ou nos enfants lorsqu'ils vont à l'université, au collège, etc.

Puis la troisième raison pour laquelle l'épargne est très importante, c'est pour les imprévus de la vie. Donc, ça, c'est les trois grandes lignes que je dirais pourquoi c'est important, l'épargne. Mais le sens est très large et on peut en parler pendant longtemps.

Yves Christian

[0:03:41]

Alors, peux-tu nous dire pourquoi c'est si difficile d'épargner? Est-ce qu'il y a des stratégies pour nous aider à améliorer notre chance d'épargner?

Karine Ouellette-Lévesque

[0:03:51]

Oui. Une des raisons pourquoi c'est difficile : parce que souvent les gens ne savent pas où commencer, quand commencer puis comment commencer. Je veux ajouter aussi : l'épargne, il n'y a pas de formule magique. Ça revient tout à nos besoins et à nos désirs personnels, nos objectifs personnels. Donc, c'est vraiment une autre raison pour laquelle c'est difficile.

Ça fait que les stratégies que je peux suggérer aux gens pour améliorer comment on peut épargner, je dirais la première chose, c'est vraiment d'établir des buts et des désirs à court, moyen et long terme. Qu'est-ce qu'on veut atteindre dans 1 à 5 ans? Qu'est-ce qu'on veut atteindre dans 5 à 10 ans, admettons. Puis après ça, 10 ans et plus serait notre long terme.

Après ça, vraiment, comme je viens juste de dire, vraiment d'établir les besoins et les désirs. OK. On a tous des besoins. On a tous des désirs. Donc, c'est vraiment important d'avoir un équilibre.

Aussi, ce qu'on peut investir régulièrement. Ça aussi, ça peut devenir plus simple d'épargner. Aussi, de réviser notre budget personnel quand même assez fréquemment. Tu sais, des fois, on pense épargner est difficile, mais des fois, il faut juste revenir à la simplicité. Dans le sens que... L'exemple que j'aime donner souvent, c'est : admettons que tu étais étudiant à l'université. Puis là, tu es sur le marché du travail puis tu viens juste de payer. Ton prêt étudiant est fermé. Il est fini.

Ça fait qu'admettons que ton prêt étudiant te coûtait 200 \$ par mois, que tu étais habitué de payer cette dette. Puis là, tout d'un coup, tu n'as plus cette dette parce que tu as fini de la payer. Donc, cet argent-là, de toute façon, tu ne le voyais jamais. Parce que tu le payais déjà sur une dette. Donc, ce que je peux encourager les gens à faire, c'est prendre ce 200 \$ puis le mettre dans un compte d'épargne. Ça fait que ça, c'est une petite stratégie que j'aime toujours discuter avec les gens.

Yves Christian

**[0:05:44]**

Bon! On dira, si on regarde bien... si on prend l'épargne sur deux rangs différents, sur deux aspects. C'est comme deux sortes de définitions différentes. On peut dire que l'épargne, c'est l'action de mettre une partie de son revenu de côté pour l'avenir. Mais en même temps, on peut dire l'épargne aussi, c'est l'action de réduire les dépenses. Ce que j'aimerais dire, c'est que paie-toi toi-même! L'une des stratégies pour permettre aux gens d'économiser, c'est paie-toi toi-même!

Qu'est-ce que ça veut dire, paie-toi toi-même? Bon! Ton salaire, pourquoi ne pas demander, il y a une petite partie, 5 %, 10 %, que tu enlèves au départ, même que l'employeur enlève au départ et dépose sur un compte d'épargne séparé, sur un compte d'épargne séparé. Il y en a certains qui sont assez disciplinés qui peuvent le faire. Qui peuvent déjà dire : « OK, on fait un transfert automatique sur un compte ». Mais déjà, on peut aussi demander à son employeur de le faire.

**[0:06:40]**

Merci, Karine, pour ta réponse. Tu viens de me dire que c'est difficile pour certains d'économiser. Si un ami te dit : « Économiser de l'argent, c'est trop difficile. Je n'arrive pas à joindre les deux bouts! » Quel conseil lui donneras-tu?

Karine Ouellette-Lévesque

**[0:06:57]**

Oui, c'est certain que c'est difficile. Parce que, comme mentionné un peu plus tôt, ça prend beaucoup de discipline quand ça vient le temps d'économiser. Ça fait que si mon ami me demanderait. Je lui dirais : « Commence par écrire c'est quoi tes buts et tes objectifs, avoir quelque chose de concret ». Des fois, avoir quelque chose de visuel, ça nous permet de pouvoir voir où on va s'enligner.

Comme exemple. Si mon ami me demanderait : « Je veux m'acheter une maison dans cinq ans et j'ai besoin d'un dépôt de, on va dire 40 000 \$ ». Je lui dirais : « Qu'est-ce que tu peux faire aujourd'hui pour te rendre à ton 40 000 \$. Est-ce qu'il y a des choses que tu peux faire avec ton budget pour t'aider à atteindre ce but? » Je pense que si on a quelque chose de visuel, ça nous aide beaucoup avec l'épargne.

Aussi, moi, j'encourage les gens à ne pas avoir peur de consulter des gens d'expérience tels que des planificateurs financiers ou des gens de confiance ou même des fois des gens de famille. Eux-mêmes peuvent te partager leur propre expérience puis ils peuvent te donner leurs propres recommandations. Puis après ça, tu peux prendre tout ce que tu as reçu comme suggestions par ces personnes-là puis vraiment l'adapter à ton propre budget personnel afin de pouvoir épargner.

Yves Christian

**[0:08:17]**

Si on prend, d'après moi, si on prend l'épargne sur deux définitions différentes, mais qui se complètent. Qu'on dit que d'un côté, l'épargne, c'est l'action de garder une partie de ton revenu d'aujourd'hui pour l'avenir. Ou c'est une partie... ou c'est la partie du revenu disponible, mais que tu n'utilises pas. Alors, tu le mets de côté.

Ou aussi, si on le prend dans l'autre sens, mais qui se complète, on dit l'épargne, c'est l'action d'économiser. Tu vois, ça se rejoint, mais en disant que l'épargne, c'est l'action de couper les coûts, de réduire les dépenses. Aussi, c'est une façon de voir les choses, mais comment on peut entrer et comment on peut amener les gens à faire de l'épargne? Il y a une des choses qu'on dit souvent, c'est paie-toi toi-même. Paie-toi toi-même veut dire : ce que je ne vois pas ne me dérange même pas si l'argent ne rentre pas dans mes poches.

Comme exemple, tu demandes à ton employeur de verser 5 %, 10 %, 20 % de ton revenu directement dans un compte d'épargne. Il ne vient même pas sur ton compte de banque de dépenses. Il ne vient pas dans tes poches. Tu ne sais même pas s'il est là.

La deuxième des choses comme tu as proposé précédemment, si quelqu'un a un prêt d'études qu'elle a fini de payer, bien, cette personne peut toujours dire : « Bien, je vais continuer à économiser ce montant. Au lieu de le payer maintenant, je vais le mettre de côté ».

C'est la même chose pour quelqu'un qui reçoit un boni au travail, qui reçoit une prime au travail. Il peut dire : « Ce montant-là, si je n'avais pas reçu ce boni-là, j'allais continuer à vivre sans ce boni! » Quelqu'un qui reçoit une augmentation au travail, c'est de dire : « Si je n'avais pas reçu cette augmentation, j'allais continuer à vivre sans cette augmentation ». Alors, il mettait de l'argent de côté pour plus tard.

Et pour rejoindre tes conseils, c'est d'établir des objectifs. Si tu as un objectif bien défini, tu sais que tu dois réaliser, tu dois économiser un certain montant donné sur une période de temps. À ce moment-là, tu travailles en conséquence. Tu peux même travailler avec un spécialiste dans le domaine.

**[0:10:22]**

Donc, Karine, au Canada, on a plusieurs véhicules pour encourager l'épargne. Quelle sorte de programme et de quelles façons différentes on peut économiser? Est-ce que tu peux parler, dire au public quels sont les différents programmes qui sont mis à leur disposition pour les aider à économiser?

Karine Ouellette-Lévesque

**[0:10:40]**

Oui, certain. Les programmes traditionnels tels que les CELI, les comptes d'épargne, les REER, les investissements, les fonds mutuels, les CPG, ça, c'est vraiment ce qu'on est traditionnellement habitué à entendre lorsqu'on pense épargne. Avec ces véhicules-là, j'encourage les gens à vraiment se familiariser avec chacun d'eux. Parce que chacun d'eux a comme sa propre fonction, si tu veux. Certains d'eux ont un plus grand rendement. Certains d'eux ont un plus faible rendement. Tout dépend de ton degré de risques.

Aussi peut-être genre si j'utilise l'exemple des REER, si tu es une personne qui dit : « OK, moi, je vais me mettre un objectif pour le prochain trois ans. Puis dans ce trois ans-là, je vais prendre cet argent-là puis je vais m'acheter, comme l'exemple de tantôt, une maison ». Bien, le REER, je ne pense pas que c'est la meilleure idée parce que les REER, le moment que tu le retires du REER tel quel, tu vas être taxé dessus dans tes revenus personnels.

Donc, ça, c'est vraiment important d'apprendre à connaître chacune de leurs fonctions avant de dire : « J'investis dans des REER! » Sans vraiment savoir les conséquences fiscales qui peuvent venir avec. Puis pas juste les traitements fiscaux, mais aussi les différents rendements.

Peut-être qu'investir dans un CELI ne te rapportera pas autant d'argent que tu t'attends d'ici 20 ans versus un autre, peut-être un fonds mutuel. Ça fait que c'est vraiment important de comprendre la différence entre chaque véhicule.

L'autre méthode qui est moins traditionnelle, mais dont on entend de plus en plus parler, pour les gens qui peuvent se le permettre. Parce que je comprends que peut-être pas tout le monde peut se permettre ça, mais c'est investir dans l'argent immobilier. Tu sais, ils vont se mettre à acheter de l'immobilisation. Puis ça, ça va être vraiment pour pouvoir épargner dans le futur, une fois que l'immobilier est payé, si tu veux.

Yves Christian

**[0:12:42]**

Mais je crois que... je dirais même l'immobilier, est-ce que c'est fait pour les experts ou tout le monde peut dire : « Bien, je trouve que ça marchait bien l'immobilier. Je vais investir dans l'immobilier ». Ou est-ce que c'est réservé pour les experts ou tout un chacun, monsieur et madame tout le monde peut dire : « Au lieu d'investir dans un CPG, dans un compte d'épargne, je vais investir dans l'immobilier ».

Karine Ouellette-Lévesque

**[0:13:02]**

C'est sûr c'est un grand investissement. Avant de te lancer là-dedans, j'encourage de consulter les gens d'expérience et les gens experts, si tu veux. Parce que oui, ce sont de grosses sommes d'argent dans l'immobilier, si on veut, mais j'ose croire que si vous consultez les bonnes personnes, que vous avez un bon plan puis que vous respectez votre plan, c'est possible.

Yves Christian

**[0:13:26]**

OK. Mais tout dépend du groupe d'âge. La stratégie d'épargne peut être différente. Je pense que c'est tout à fait normal. Est-ce que tu peux donner des suggestions pour quelqu'un qui est dans la vingtaine, quelqu'un qui est dans la quarantaine ou quelqu'un qui est proche de la retraite? Est-ce que la stratégie d'épargne est pareille ou est-ce qu'il y a des différences et comment ils peuvent procéder.

Karine Ouellette-Lévesque

**[0:13:45]**

C'est certain que la stratégie va être différente. Parce que quelqu'un qui commence plus jeune, je te dirais a beaucoup plus de flexibilité puis a peut-être une meilleure chance d'avoir une meilleure planification. Puis avoir peut-être moins le sentiment d'avoir comme un gros stress d'économiser. Versus quelqu'un qui approche la retraite puis qui n'a jamais économisé.

La personne qui approche la retraite puis qui n'a jamais économisé, peut-être on va lui demander de faire des plus gros sacrifices personnels. Puis investir des plus grosses sommes d'argent. Donc investir des plus grosses sommes d'argent, ça va t'enlever une certaine liberté financière. Puis comme mentionné, peut apporter certains gros stress. Donc, c'est sûr, le plus tôt on commence, le mieux ce sera plus tard.

Yves Christian

**[0:14:32]**

Est-ce qu'il y a un moment où c'est trop tard? J'ai bien compris que tu as dit le plus tôt qu'on commence, le mieux que c'est. Mais est-ce qu'il y a un moment déterminant où on dit : « C'est le moment de commencer » ou à un certain moment, tu dis : « Je suis proche de la retraite, c'est trop tard! Il n'y a rien à faire! Je ne vais pas économiser! » Est-ce qu'il y a un moment déterminant à commencer, ou à un certain moment on dit : « Bien, c'est trop tard! Peine perdue! »

Karine Ouellette-Lévesque

**[0:14:56]**

Je pense que c'est vraiment difficile à dire. Parce que le futur est tellement imprévisible. Il y a tellement d'imprévus. Ça fait que c'est difficile à dire qu'à une certaine période de ta vie : « Ah, il est trop tard, tu sais! », puis je pense que chaque personne est différente. Peut-être que moi, à 70 ans, je vais être en pleine forme puis en pleine santé puis je vais être capable de travailler. Versus peut-être que quelqu'un d'autre n'aura pas nécessairement la santé mentale et physique pour pouvoir encore travailler. Puis même là, vas-tu encore avoir ce désir-là? C'est facile pour moi, à l'âge de 29 ans, de dire : « Oui, oui, oui, à 70 ans, je vais vouloir travailler. Pas de problème! » Mais une fois rendue là, est-ce que ce sera vraiment le cas?

J'utilise comme exemple : de 29 ans à 70 ans, il y a plein d'événements qui peuvent arriver. Ça fait que c'est vraiment une question qui est difficile à dire. Il y a comme une ligne directrice : ah, là, il est trop tard! Je pense que c'est vraiment... Un petit peu comme j'ai dit tantôt, il n'y a tellement pas de formule magique quand ça vient à épargner. Parce que, épargne, pour moi, ça égale futur. Puis le futur est tellement imprévisible que c'est vraiment... c'est difficile un oui ou un non super solide.

Yves Christian

**[0:16:06]**

Excellent! Nous allons prendre deux points de vue. J'ai dit qu'il y a même deux écoles de pensée différentes sur les types de personnes, de la culture. Moi, je pense qu'il y a des gens... tout le monde ne pense pas à la retraite et tout le monde ne pense pas à plus tard. Et tout le monde ne pense pas aux conséquences qui pourraient arriver, aux imprévus qui pourraient arriver. Il y a des gens qui décident et disent : « Moi, je veux profiter du moment présent. Je veux profiter de la vie! » Est-ce que c'est un risque si quelqu'un dit : « Moi, je veux profiter du moment présent, de la vie. Je n'ai pas pensé à la retraite maintenant. Il est trop tôt! » D'après toi, quelles sont les conséquences? Est-ce que c'est grave ou cette personne-là peut épargner quand même tout en profitant du moment présent? Ou est-ce que c'est si risqué que ça?

Karine Ouellette-Lévesque

**[0:16:55]**

Oui. Je pense que c'est ça. Comme l'équilibre dans la vie est vraiment important. C'est certain, la comptable conservatrice en moi, la personne qui me dit : « Je ne veux pas y penser du tout à la retraite plus tard. Moi, je profite vraiment d'aujourd'hui », c'est sûr que je vais lui poser comme question : « Est-ce que, à l'âge de 65 ans, tu es certain à 100 % que tu auras la santé mentale et physique pour pouvoir continuer le travail? »

Parce qu'on s'entend, les dépenses ne seront pas parties à cet âge. Oui, peut-être les dépenses vont avoir diminué parce que beaucoup de gens vont peut-être avoir fini de payer leur hypothèque de maison. Ils auront peut-être une voiture puis ils n'auront plus de terme mensuel, mais on s'entend qu'il y a certaines dépenses qui ne vont jamais disparaître. Donc, il faut toujours que tu t'assures que tu aies un certain fonds pour couvrir les choses comme la grocery, les bills d'électricité et, etc.

Mais encore là, c'est chacun pour soi. Ça revient toujours à tes besoins et tes désirs, qu'est-ce qui sont les priorités pour toi. Comme j'ai dit tantôt, c'est tellement... il n'y a tellement pas de formule magique. C'est difficile d'avoir une idée concrète puis dire : « Non, tu n'as pas le choix de penser à ta retraite, ou non, c'est correct! Oublie ça! »

Je pense que ça revient à toi-même. Es-tu prêt d'assumer le risque? D'économiser ou de ne pas économiser.

Yves Christian

**[0:18:25]**

Excellent! Je crois, on a parlé au cours de notre discussion, tu as parlé comment la personne doit avoir au moins une certaine discipline pour économiser, mais aussi avoir des objectifs pour économiser. Mais je pense aussi que c'est une question vraiment de perspective. C'est une question vraiment... il faut avoir une modalité. Il faut dire... ce n'est pas seulement de dire : « Oh, mais j'ai de la discipline. Je vais économiser ». Pour commencer vraiment, c'est un changement d'attitude. C'est un changement de style de vie. Comme pour quelqu'un qui dit : « Je décide d'arrêter de fumer. Je décide d'arrêter de boire! » C'est vraiment, ce n'est pas facile. C'est difficile d'y arriver. C'est vraiment... tout commence et tout se fait d'abord dans ta tête. Parce qu'il faut vraiment que tu te mettes à le faire pour pouvoir dire : « Cet argent-là, oui, 10 %, je demande à mon employeur de le mettre de côté. J'ai un bonus ce mois de décembre. C'est un très beau boni. Bien, je pourrai vivre sans cet argent-là. Je le mets de côté ». Mais aussi, c'est une question de mentalité, de culture aussi. Pour dire... Tu as parlé tantôt des besoins et désirs. « Je désire cette belle voiture! » C'est vrai, mais pour sortir du point A au point B, est-ce que j'ai vraiment besoin de cette voiture ou une voiture moins chère? Parce que je ne veux pas m'enliser dans la dette. Est-ce que je ne peux pas aller avec une voiture moins chère?

C'est vrai, c'est beau d'avoir un beau bateau, d'avoir de beaux équipements électroniques, mais à un certain moment, encore une fois, c'est dans la tête. C'est une question de mentalité. La personne doit se demander : « Est-ce que probablement... est-ce un désir ou c'est tout simplement un besoin? Est-ce que je ne peux pas m'en passer pour l'instant? Et l'envoyer pour plus tard. Et essayer d'avoir l'équilibre, d'avoir un coussin pour me reposer, je dirais, si toutefois il arrive un imprévu dans la vie ».

Mais présentement, nous sommes en train de vivre une situation à nul autre pareil. Avec la COVID-19, avec la pandémie où tout change, où tout est inconnu, penses-tu que les gens sont encore capables d'économiser malgré cette situation économique difficile, précaire et inconnue?



Karine Ouellette-Lévesque

[0:20:48]

Oui. La pandémie, je pense que ça revient à ce que j'ai dit un petit peu plus tôt. Il faut avoir une bonne planification avec nos épargnes pour des imprévus de la vie. Puis la pandémie est justement le parfait exemple. Parce que durant la pandémie, beaucoup de gens ont perdu leur emploi. Ils ont été forcés d'aller sur l'assurance-emploi. C'est certain que si on parle d'un ménage où tous les deux ont perdu leur emploi, ils doivent vivre sur l'assurance-emploi. Ton revenu total en mange le coup, là. Ça fait que ça peut être vraiment difficile pour ce ménage à deux de pouvoir économiser. Parce que peut-être la perte de leur salaire était ce qu'ils étaient capables d'économiser. Puis avec cette perte-là, ils ne peuvent plus.

C'est sûr que comme j'ai dit tantôt, des fois, c'est bon de revisiter ton budget. Donc, avec cette pandémie qui se passe, je pense que ça serait important... un bon moment de s'asseoir, réviser notre budget puis encore penser s'il y a des places où on peut couper, qui ne sont pas nécessaires?

C'est certain que des fois, ça va demander des sacrifices un petit peu difficiles, mais je ne pense pas que la pandémie, elle est là pour rester. Donc, on peut se dire que c'est temporaire. Ce n'est rien de permanent. Pour s'encourager un peu. Mais je pense aussi que la pandémie est une bonne et grande leçon pour nous tous parce que justement elle vient juste de prouver que des imprévus, ça arrive. Il n'y a rien de garanti dans la vie. Donc, c'est vraiment important d'être bien préparé pour justement un événement comme celui-là.

C'est sûr que j'espère qu'il n'y aura pas des pandémies à chaque décennie, mais on ne sait jamais. Ça revient toujours à la question... il y a tellement d'imprévus. On ne peut pas prédire le futur. Mais c'est ça. Je pense que la pandémie est le parfait exemple.

Yves Christian

**[0:22:51]**

Je suis tout à fait d'accord avec toi, Karine, quand tu dis que la pandémie de COVID-19, c'est un parfait exemple. On ne va pas rentrer dans un débat qui peut faire un autre sujet, c'est l'aide gouvernementale. Mais cependant, cependant, nous sommes chanceux au Canada d'avoir l'appui des gouvernements à différents paliers qui aident les citoyens. Mais ce que je dirai, c'est que l'aide gouvernementale ne peut pas durer à tout jamais. Encore une fois, je te rejoins pour dire que c'est un très bon exemple de cette situation pour dire aux gens : « Regardez! Si je n'avais pas de l'argent de côté, si je n'avais pas mis de l'argent pour des imprévus et que je n'avais pas l'aide gouvernementale, qu'est-ce qui serait arrivé? » Est-ce que quelqu'un – nos auditeurs – peut se poser cette question : « Si toutefois je n'avais pas l'aide gouvernementale pour ce qui arrive, mais non plus je n'avais pas d'épargne, je n'avais pas de fonds d'urgence, comment j'allais m'occuper de ma famille? Comment j'allais vivre? »

Donc, c'est un exemple vraiment typique pour dire, pour conseiller à tout un chacun, pendant votre période de gloire, votre période où vous travaillez bien, vous avez des bons revenus, de penser, oui, il peut y avoir des imprévus. Alors, il faut avoir cette mentalité de dire : « Oui, je peux économiser non seulement un fonds d'imprévu, mais aussi pour réaliser des projets ». Pour ceux-ci, je dois avoir un objectif. Et cet objectif-là, pour la compagnie, je veux avoir un budget. Le budget me dira combien je dépense. Combien je gagne. Combien il me reste. Je pense qu'il faut avoir cette discipline. Ce n'est pas la bonne chose en soi, mais ça apporte aussi de bons exemples, la pandémie, pour dire aux gens : « Écoutez, l'aide gouvernementale ne va pas durer tout le temps. Lorsque vous allez retourner dans votre période de gloire, pensez que le pire peut arriver ». Et il faut penser à ce fonds d'urgence. Il faut penser à ces objectifs pour faire... pour arriver à ces objectifs. Il faut vraiment économiser.

Encore une fois, tes conseils ont été si salutaires pour le public, pour les auditeurs. On est choyés, on est contents de t'avoir avec nous. Ça fait plaisir. Je ne sais pas s'il y a quelque chose que tu veux ajouter? Un conseil que tu veux ajouter? Parce que comme tu as dit, il n'y a pas de formule magique qui s'applique. Je ne veux pas te demander quel est le conseil magique, quelle est la formule magique que tu veux demander à tout un chacun de faire pour arriver à entrer dans cette logique difficile qu'on dit chaque jour d'économiser. Mais s'il y a un mot ou quelque chose, un conseil que tu aimerais donner.

Karine Ouellette-Lévesque

[0:25:38]

Oui, certain. Je pense que ça englobe un petit peu ce dont on a discuté. De ne pas oublier que quand ça vient à épargner, c'est vraiment une question individuelle. Chaque personne a différents besoins. Chaque personne a différents désirs. Peut-être pour moi, c'est important de voyager. Peut-être pour toi, ce ne l'est pas. Je pense que ce n'est pas une bonne pratique de comparer peut-être qu'est-ce que ton voisin fait pour épargner. Ça revient vraiment à toi-même. Puis aussi, ne pas essayer de trop se compliquer la vie avec épargner. C'est vraiment commencer le plus vite possible. Peut-être commencer petit pour éventuellement avoir... économiser plus dans le futur.

Ça fait que moi, c'est une chose que je dirais aux gens, de ne pas oublier : l'épargne est une question d'individualité. Puis qu'il n'y a pas de formule magique, comme on l'a si souvent dit durant cet enregistrement. Puis aussi, d'avoir un bon équilibre. Ça fait que c'est ça que je dirais.

Yves Christian

[0:26:44]

Définitivement et encore une fois, merci, Karine, pour vos propos combien inspirants et vos conseils sur la façon d'économiser.

Chers auditeurs, vous pouvez cliquer sur les ressources mentionnées dans cet épisode en vous rendant à la description du présent balado, dans votre appli de gestion des balados.

Veillez noter que les points de vue exprimés ici sont ceux de notre invitée. Les opinions exprimées par nos invités sont uniquement les leurs et pas nécessairement celles de CPA Canada.

Les renseignements présentés dans ce balado étaient à jour à la date où il a été enregistré. Il est possible que les lois et des programmes émanant de l'État aient été modifiés ou mis en œuvre depuis cette date.

Veillez obtenir des conseils supplémentaires de la part de professionnels avant d'agir sur la base d'une information contenue dans nos balados.

Ainsi se conclut cet épisode de notre série de balados pour formateurs présentée par les Comptables professionnels agréés du Canada, CPA Canada. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires à [litteraciefinanciere@cpacanada](mailto:litteraciefinanciere@cpacanada). Je vous invite donc à écouter les autres épisodes de cette série. À la prochaine!